

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 2

Buchbesprechung: Gisèle Ansorge et les Incas

Autor: Z'Graggen, Yvette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gisèle Ansorge et les Incas

Gisèle Ansorge nous a quittés prématurément le 17 décembre 1993. Connue d'abord pour avoir réalisé des films d'animation avec son mari Ernest Ansorge et avoir écrit des pièces, elle a publié depuis 1986 quatre livres très remarquables: «Le Jardin secret», «Prendre d'aimer» (Prix Paul Budry et Prix des Auditeurs de «La Première»), «Les Tourterelles du Caire» (Prix Schiller) et, peu avant sa mort, «Le Jeu des Nuages et de la Pluie».

Aujourd'hui nous parvient un magnifique roman posthume, «Les Larmes du Soleil», qui fait revivre les dernières années de l'Empire des Incas, le Tahuanti-



Photo Horst Tappe

suyu, l'actuel Pérou. L'auteur s'est glissée dans la peau d'une fillette dont le père est un notable de Tumbbez, au nord du pays: Piki (Petite Puce) qui, à la puberté deviendra Cori (l'Or).

La jeune narratrice raconte, au présent, le chemin qui la conduit de l'enfance à l'âge adulte. N'étant pas assez jolie pour compter parmi les filles «choisies», c'est à dire dévolues à la couche de l'Inca, elle vit, insouciante et rebelle, partageant les jeux de son frère Huaminca qu'elle aime tendrement.

Autour des adolescents, le monde des Incas avec sa civilisation, ses traditions, ses croyances, sa liberté de mœurs, son or qui abonde dans les rivières et qui n'est autre, pour les indigènes, que les larmes d'Inti, le dieu Soleil.

De nombreuses péripéties jalonnent la vie de Cori, comme le long voyage, à travers déserts, forêts et montagnes, jusqu'au Cuzco où réside l'Inca. Mais, un jour, arriveront de la mer des étrangers, blancs et barbus, apportant avec eux une religion nouvelle, la petite vérole et leur soif de l'or: les Espagnols, surnommés les «Viracochas». Alors, le destin du Tahuantisuyu basculera et, avec lui, l'avenir de Cori.

La merveilleuse conteuse qu'était Gisèle Ansorge renouvelle avec une érudition qui se laisse vite oublier, tant le récit est alerte et enjoué, notre connaissance de ces Incas dont on rêve sans bien savoir comment ils vivaient.

«Les Larmes du Soleil», Gisèle Ansorge, Bernard Campiche Editeur.

La Petite Asiatique

Dès ses premiers livres, la romancière genevoise Edith Habersaat a montré qu'elle était sensible aux souffrances des êtres les plus défavorisés, que ce soit au-delà de nos frontières ou tout près de nous. Enseignante, elle est particulièrement proche des adolescents, comme en témoignent «Au Pays des Enfants

nus» (1992) et «Les Oiseaux de la Nuit» (1993).

Son nouveau roman a pour personnage central une jeune femme qui a eu, dans un pays d'Asie ravagé par la guerre, une petite fille, Nân, victime de la violence des Soldats Noirs. Rivée à ce souvenir, elle s'est ingéniée à prendre l'apparence d'une Asiatique, ce qui déconcerte et choque les locataires de l'immeuble qu'elle habite à Genève. Pourtant, Nân, la petite fille des rizières, finira par exister, «en miroir», dans le cœur et l'esprit de quelques-uns. Un livre émouvant, où s'entrecroisent voix et destinées.

«Nân en miroir», Edith Habersaat, Edition l'Harmattan.

Une vie d'enfant

Après son beau roman historique «Le Mège», Jean-Paul Pellaton, l'écrivain jurassien, publie un récit tout différent, écrit à la première personne.

C'est l'histoire d'un enfant transplanté de la campagne dans une petite ville où tout l'étonne. Il y découvre les différences sociales, le pouvoir de l'argent, l'injustice. Révolté, il imagine une vengeance qui tournera mal.

Une expérience où chacun peut se reconnaître, racontée avec sensibilité et une exemplaire simplicité.

«Georges au vélo», Jean-Paul Pellaton, Editions L'Age d'Homme.

A découvrir

En 1970, Anne-Lise Grobéty avait obtenu le Prix Georges-Nicole pour son premier roman «Pour mourir en février», devenu depuis lors un des livres-phares de la littérature romande. On est heureux de le retrouver maintenant, en réédition, sous une belle couverture camaïeu.

«Pour mourir en février», Anne-Lise Grobéty, Bernard Campiche Editeur.

Yvette Z'Graggen